

OLIVIER MASSON

UNE NOUVELLE ÉPITAPHE SYLLABIQUE DE L'ANCIENNE-PAPHOS

Au mois d'août 1994, une pierre inscrite a été trouvée près du village de Kouklia, au site Xylinos, réemployée dans le dromos d'une tombe, inventaire RRKE 414, tombe 153.¹

Le site, qui est une ravine au nord du village², avait déjà attiré l'attention des fouilleurs de l'expédition britannique, en 1888. D. G. Hogarth écrivait à ce propos: "It will be seen from the sketch map . . . that there were several localities about Kuklia where tombs were opened this year: those at Xylino . . . were of poor quality, containing inferior kinds of glass, common native pottery and lamps, diamond-shaped leaves of gold, alabaster bottles, a few bronze articles, and not very good gold and silver jewellery . . .³ In Xylino one tomb roughly vaulted, with a flight of steps leading to it, contained nearly 200 common clay lamps and about 300 bronze coins . . . In the same cemetery one grave contained a bronze strigil . . . Another was closed by a small slab with two taeniae in red and blue painted on it, and a name in Cypriote characters."⁴ Cette brève inscription était publiée très sommairement dans une autre partie de l'article, avec un simple

¹ La découverte m'a été signalée par le Prof. F. G. Maier, alors à Kouklia pour la campagne de fouilles de 1994, qui m'a fourni ensuite la documentation nécessaire. L'autorisation de publier l'inscription m'a été aimablement accordée par M. Demos Christou, Directeur des Antiquités de Chypre, par lettre du 23 janvier 1995.

² Voir les cartes, JHS 9, 1888, Pl. VII (ici fig. 4, vue partielle en agrandissement); V. Karageorghis, RDAC 1967,3 (tombe du Xle s., entre Xylinos et Xerolimni), etc.

³ Les tombes ouvertes en 1888 sont très mal connues: la carte de 1888 signale par des xx un nombre indéterminé de tombes, de part et d'autre de la ravine. Ces tombes avaient reçu des numéros, comme on le voit par plusieurs passages chez Myres and Ohnefalsch-Richter, Catal. Cyprus Museum, 1899, 174 et 213 (tombes 6, 12 et 21 notamment). En 1956, une tombe pillée a livré deux bronzes intéressants, Archaeol. Reports, 1956, 25; H. W. Catling, Cypriot Bronzework . . ., Oxford, 1964, 150 et 212. Une «très riche tombe» ouverte en 1993 est signalée dans BCH 118, 1994, 663, tombe 131 (KM 409), notamment période chypro-géométrique.

⁴ JHS 9, 269-270 et 258 pour l'inscription.



Fig. 1 Xylinos, 1888 (d'après Hogarth)



Fig. 2 Xylinos, 1994 (photo Kouklia Expedition)

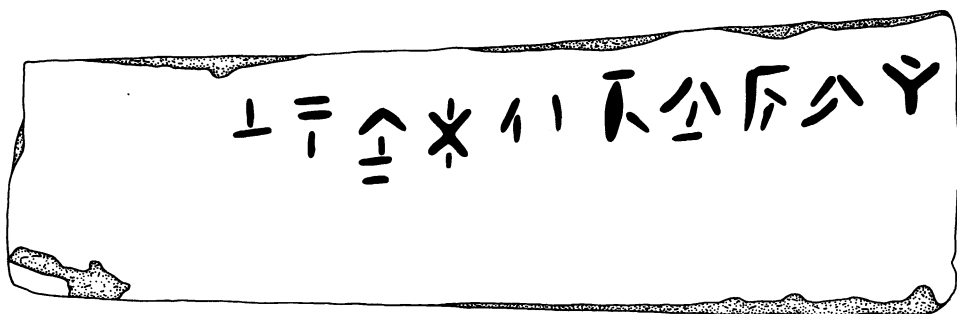


Fig. 3 Id. (dessin S. Wiederkehr)

dessin des signes, sans vue de l'ensemble: "Stone slab . . . Below the letters are traces of red and blue colouring" (fig. 1). Hogarth lisait, de droite à gauche, une séquence peu plausible: *lo.je.re.a.o* (sic). Plus tard, dans ICS 18, j'ai proposé plutôt une lecture de gauche à droite *o-i-re-pi(?) -lo*, que T. B. Mitford a essayé d'interpréter de plusieurs manières dont aucune n'est satisfaisante: Οἰρεφίλῶ, ὁ Ἴρεφίλῶ, ὁ

(²A)ρεφίλῶ.⁵ L'ensemble n'est pas clair et une construction avec au début un article au nominatif n'est pas acceptable.⁶

La nouvelle inscription, qui comporte dix signes assez bien gravés, de gauche à droite, est heureusement de lecture assurée. Il s'agit à l'évidence de caractères du paphien récent⁷, en gravure du type déconnecté (fig. 2–3).

S. 1 à 4. On reconnaît sans difficulté un petit *o* paphien, *na*, *si* et *a*.

S. 5. C'est assurément un *u* un peu maladroitement gravé, de forme Λ; les deux hastes verticales, au lieu de s'écarter régulièrement, sont très proches l'une de l'autre. Ensuite un trait vertical de séparation. On voit ici le nom du défunt au génitif d'appartenance, *o-na-si-a-u* ou Ὀνασίαν, avec le génitif dialectal du nom Ὀνασίας. Celui-ci est déjà attesté à l'Ancienne-Paphos, no. 8,1 de Masson–Mitford⁸, ainsi qu'à Marion, ICS 167 et à Kourion, ICS 181. Ce diminutif du groupe des composés en Ὀνασι- (type Μνασίας, etc.) est bien rare hors de Chypre: en son temps F. Bechtel ne pouvait citer qu'un peintre d'origine inconnue qui est mentionné par Pausanias IX,4,2 (tableau dans un temple à Platées)⁹.

Les s. 6 et 7 sont *to* et *ka*, l'article au génitif et le début du patronyme; ensuite les s. 8, 9 et 10 se lisent sans peine *ri*, *wo* et *se*, dans des formes du paphien récent¹⁰, donc *to-ka-ri-wo-se* ou τῷ Χάριφος. Le nom du père est donc le masculin rare Χάρις dont c'est le premier exemple certain à Chypre. C'est l'hypocoristique le plus simple, masculin en -ις, des composés en Χαρι-¹¹, dont l'ancienneté est désormais confirmée¹². On comparera à l'Ancienne-Paphos les noms Στᾶσις 2, Ὀνασις 27 et 28, Δᾶμις 36 (probable).

Ainsi qu'on le voit, cette nouvelle épitaphe syllabique, à transcrire Ὀνασίαν τῷ Χάριφος, vient enrichir le répertoire de l'anthroponymie paphienne avec deux exemples intéressants et clairs.

⁵ Mitford, Bull. Inst. Class. Studies, London, Suppl. 10, 1961, 34.

⁶ On notera d'autre part que la forme correcte de ce composé rare est Ἀρηίφιλος, Bechtel, HPN 563.

⁷ Voir Mitford, o. c., pl. XXV; O. Masson, RDAC 1988/2, 63–68.

⁸ Masson–Mitford, Inscr. syllabiques de Kouklia-Paphos, 1986, 30 (nominatif).

⁹ Bechtel, HPN 349.

¹⁰ Pour une discussion des formes du *ri*, voir Kadmos 31, 1992, 4–5, avec fig. 2; la disposition des trois éléments du dessin est variable.

¹¹ Bechtel, HPN 467 (avec un exemple plus récent).

¹² ZPE 37, 1980, 111–113 = OGS 2, 353–355. J'ajoute que deux exemples sont proposés pour l'Attique dans Lexicon of Greek Personal Names II, 1994: mais le premier est autre chose, certainement un Χάρις (il fallait citer H. R. Immerwahr, Attic Script, 1990, 67, no. 385), et le second, en IG II², 2354,2, est à l'évidence un féminin, le nom de femme banal.

D'autre part, cette découverte fortuite doit nous rappeler qu'une fouille régulière de la nécropole pourrait apporter des résultats intéressants et devrait être entreprise avant qu'il ne soit trop tard, mais cet appel pourra-t-il être entendu?

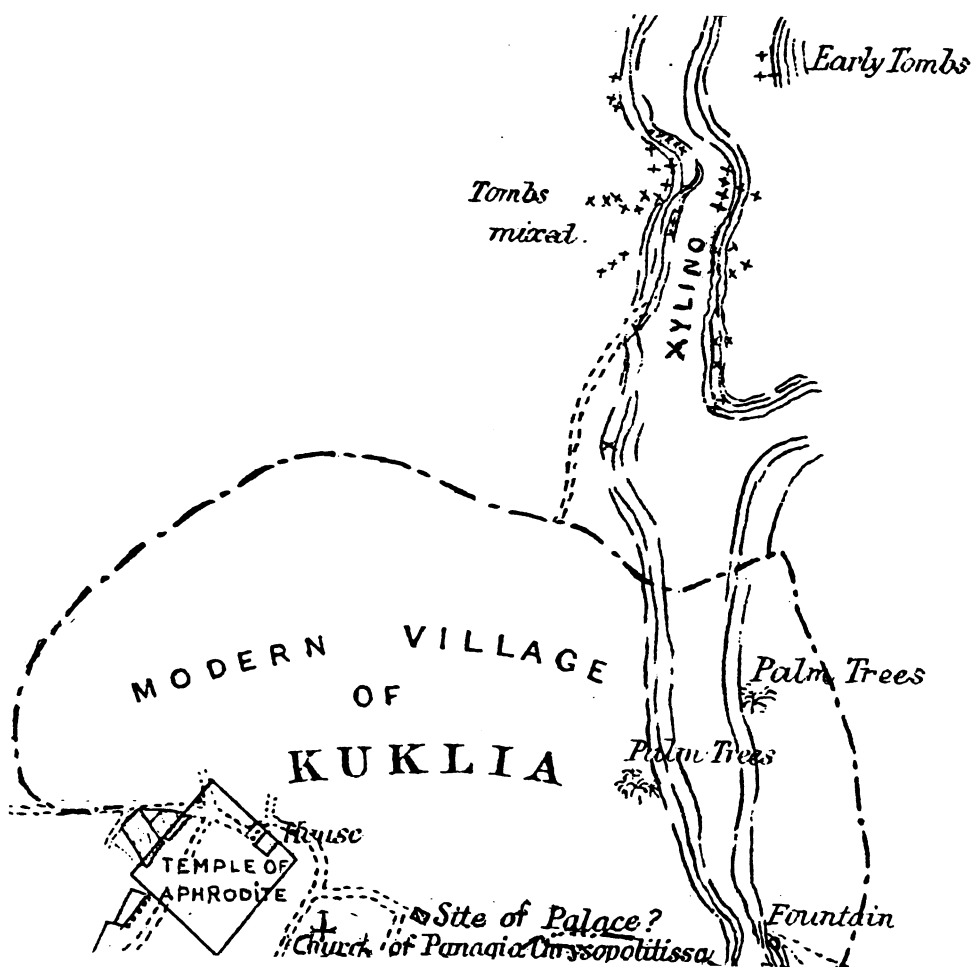


Fig. 4 Kouklia. En bas le site du temple; en haut, nécropole du nord avec la ravine de Xylinos et l'emplacement des tombes ouvertes en 1888 (d'après JHS 9, pl. VII)